

Région

SOCIÉTÉ Consommation

# L'achat d'occasion, symbole du « monde d'après » ?

Esteban WENDLING



*Chez Ding Fring, magasin de vêtements d'occasion du Relais Est à Logelbach, près de Colmar, on vient pour les petits prix, mais aussi par conviction. Photo L'Alsace /E.W.*

**Les consommateurs alsaciens sont-ils plus enclins à acheter d'occasion dans un monde post-Covid ? Si le mouvement est enclenché depuis plusieurs années, la pandémie pourrait l'accélérer.**

C'est l'histoire d'un frigo tombé en panne en plein confinement. Difficile, avec des dépôts-ventes fermés et une recherche sur Leboncoin limitée par le rayon du kilomètre autorisé, de lui trouver un remplaçant d'occasion. À peine la liberté regagnée, le vieux réfrigérateur prend la direction de la déchetterie. Aujourd'hui, il est peut-être dans les mains d'un salarié du réseau Envie, spécialisé dans la réparation et la revente d'appareils électroménagers.

Comme toutes les entreprises de l'économie circulaire de la région, les magasins Envie ont fait face, ces dernières semaines, à un afflux massif de marchandises.

« Les gens ont profité du confinement pour faire du tri. Pour les dons, c'est la cohue », constate Renée Umbdenstock, [présidente d'Espoir](#), dont la grande salle de vente est

bien connue des Colmariens. Le Relais Est, qui assure dans la région la collecte et le tri de vêtements, a même dû [demander aux particuliers de suspendre leurs dons](#) pendant le confinement, ne pouvant plus suivre la cadence.

Alors que les stocks des magasins d'occasion sont aujourd'hui pleins et les commerces à nouveau ouverts, les clients sont-ils de retour, motivés comme jamais par l'envie de consommer local et responsable, deux prétendus marqueurs du « monde d'après » ? La réponse est plutôt positive. Il y a d'abord un phénomène de rattrapage : interdits de sortie pendant 55 jours, et toujours privés de marchés aux puces (lire encadré) , les adeptes de l'occasion ont retrouvé sans difficulté le chemin d'Emmaüs ou d'Espoir.

Ces fidèles viennent pour deux raisons : les petits prix et/ou le geste écoresponsable. Cette deuxième catégorie est en forte hausse depuis plusieurs années. « Avant, on venait dans une friperie parce qu'on n'avait pas les moyens. Depuis quatre ou cinq ans, on observe un boom des consommateurs soucieux d'écologie », développe Céline Schwartz, chargée de communication au Relais Est, qui pilote sept boutiques de vente en Alsace et Franche-Comté.

Même constat pour Hugues Dumont, directeur du réseau Envie Haute Alsace, qui gère les magasins de Colmar et d'Illzach : « Le mouvement a été initié bien avant cette crise, et elle ne va pas le ralentir. » Au contraire.

« Ça fait un moment qu'on sent cette évolution qui pousse à [acheter écologique, solidaire et moins cher](#) , par conviction », affirme Thierry Kuhn, le directeur d'Emmaüs Mundolsheim, pour qui la pandémie « a prouvé tout l'intérêt des circuits courts ». Il y voit « une tendance de fond », confirmée par les chiffres : « Sur les 15 premiers jours de juin, nos ventes sont en hausse de 20 % par rapport à 2019 sur la même période. »

Dans les prochains mois, le marché de l'occasion risque aussi d'être témoin d'un autre phénomène, bien moins réjouissant : le retour de « ceux qui n'ont pas les moyens », qui, [poussés par le chômage](#) , « pourraient revenir chez nous », craint Thierry Kuhn. Et si les articles de seconde main semblent avoir la cote, il faudra tout de même du temps aux entreprises et associations du secteur pour rattraper l'absence de recettes pendant le confinement. On regrette alors, faute d'avoir su attendre, de s'être décidé pour un frigo neuf livré devant la porte. Un réflexe tellement « monde d'avant » ?

